

# 5<sup>o</sup>. Journal du Lot 5<sup>o</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — " — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 329

## LA SITUATION

**La réponse allemande. — Une faute des Socialistes français. Un défi à nos glorieux morts. — Les Neutres et les Bolchevistes. La félonie de ces derniers. La preuve existe qu'ils sont payés par l'or allemand. — Sur les fronts.**

On peut discuter, analyser, commenter sur toutes ses coutures la réponse de l'Allemagne, on arrivera toujours à cette unique conclusion que c'est un aveu complet d'impuissance. L'orgueilleuse nation qui déchainait, en 1914, la guerre « fraîche et joyeuse » pour s'annexer l'Europe ne demanderait pas de cesser le combat si elle avait encore l'espoir de remonter le courant et de nous vaincre.

Non, l'Allemagne est battue ; elle le sait et elle tente uniquement d'éviter le désastre intégral.

Pour cela, elle accepte la proposition Wilson dans l'espoir que la défaite sera limitée.

C'est pourquoi, avec une audace inouïe, nos ennemis demandent la nomination d'une *commission mixte* pour régler la question de l'armistice.

Depuis quand un vaincu impose-t-il ses conditions au vainqueur ?

Nous pouvons attendre sans inquiétude le verdict de M. Wilson. Le Président américain repoussera avec hauteur cette folle prétention.

Si un armistice doit intervenir, c'est Foch seul qui en dictera les conditions.

Jusqu'à-là, rien n'est changé, la guerre continue et nos soldats héroïques vont.... permettre à Ludendorff de rédiger quelques nouveaux Bulletins de victoire. Car, si paradoxal que cela paraisse, les communiqués Boches continuent à annoncer aux Germains que tout marche pour le mieux sur le front occidental !...

La *Gazette de Francfort* affirme que tous les mouvements de repli « se font d'une façon impeccable ce qui prouve que les divisions d'Hindenburg sont, aujourd'hui comme hier, parfaitement dans la main de leurs chefs et en excellente forme ».

On a du mal à s'expliquer, dans ce cas l'humiliante attitude de Guillaume. Quelques nouvelles victoires de nos

poilus ramèneront la presse pangermaniste à une notion plus exacte des réalités !...

Le congrès socialiste a pris fin au milieu de l'indifférence générale du pays qui a les yeux tournés vers un spectacle plus passionnant. C'est ce qui pouvait arriver de plus heureux aux admirateurs de Longuet !

Il serait malséant d'insister sur le rôle joué par ce congrès. Nous n'en dirions même rien si les décisions prises n'intéressaient pas l'avenir de notre Patrie. A ce titre nous n'avons pas le droit de nous taire.

Les minoritaires devenus, définitivement, les majoritaires du Parti, entendent imposer « la paix des peuples » aux belligérants, laquelle « paix des peuples » ne saurait être bien entendue que la paix socialiste, c'est-à-dire la paix immédiate ! avec ses conséquences. Le Congrès précise, du reste, dans la motion votée : le parti socialiste « déclare qu'il s'emploiera de tout son pouvoir, lors de l'élaboration des traités de paix, en faveur de toutes les revendications nationales légitimes et actuellement réalisables. Mais il a le devoir d'ajouter qu'il n'attend pas de la guerre, dirigée, des deux côtés, par des Etats capitalistes dévorés de convoitises territoriales et de désirs d'annexions, un règlement vraiment juste de toutes ces questions. Il s'oppose énergiquement à tout programme qui, sous prétexte d'atteindre un tel but, pousserait à la prolongation du conflit ».

Voilà l'abomination écrit le *Temps* : « pas un seul jour de guerre de plus pour la libération des peuples assujettis aux empires de proie ; pas un jour de guerre de plus pour assurer la liberté à la Pologne et le retour de l'Alsace-Lorraine à la patrie française. Ce qu'il faut, c'est déposer les armes avant que l'Allemagne impériale soit écrasée, avant qu'on puisse la contraindre à expier ses crimes... »

Qu'importe tout cela, qu'importe la France, pourvu que l'Internationale ressuscite avec les *kamavades* allemands !

Les bandits brûlent nos villes, saccagent nos provinces.... qu'importe ! Il faut la paix sans victoire pour permettre l'épanouissement, dans le monde, de « la grande œuvre de transformation économique, politique et sociale, pour laquelle combattent nos socialistes. »

Et ceux qui, par leur hâte à conclure la paix, arracheraient les empires de

proie au châtement nécessaire, sont précisément les mêmes qui, avant la guerre refusaient les crédits nécessaires à notre armée « parce qu'en cas de guerre, les socialistes allemands ne marcheraient pas ». La félonie des Soziodemokrates n'a pas ouvert les yeux de nos internationalistes. C'est navrant !

Si les néfastes théories de ces illuminés triomphaient ce serait demain la ruine et la fin de la France.

Demain, l'industrie boche, intacte, remplacerait partout l'industrie française, ruinée et concurrencerait l'industrie anglo-américaine.

Tout de même ce n'est pas pour sauver l'impérialisme allemand et l'industrie teutonne que les quatre cinquièmes du Monde mènent une guerre impitoyable contre les Nations de proie qui rêvaient d'asservir l'univers.

Si les socialistes se font illusion sur la façon dont le public apprécie leurs palabres nuisibles, « qu'ils osent développer, dit le *Comité Duplex*, leurs théories et leurs buts de guerre devant nos poilus et nos populations du Nord.... »

L'accueil qu'ils recevront les convaincront rapidement que la France n'est pas avec eux. Le pays veut une paix qui ne soit pas un leurre ; c'est-à-dire une paix qui nous apporte des *restitutions* et des *réparations* légitimes et, surtout, des *garanties* pour que la guerre soit impossible demain.

Toute autre paix serait un crime contre la Patrie, un défi à nos morts glorieux !

Il arrive une bonne histoire aux Neutres.

Le ministre suisse à Petrograd remit, il y a quelque temps, au nom du corps diplomatique, une protestation contre le régime de terreur instauré par les Bolcheviks.

Aussitôt Tchitcherine, délégué des Soviets aux Affaires Etrangères, prit sa bonne plume et riposta par le poulet suivant :

La note des puissances neutres qui nous a été remise par Messieurs les Représentants de ces puissances constitue une *grossière intervention dans les affaires intérieures de la Russie*. Le gouvernement des Soviets aurait pu laisser cet acte sans réponse aucune. Mais ce gouvernement saisit avec plaisir toute occasion d'éclairer les masses populaires de tous les pays sur l'essence même de sa politique, car le gouvernement des Soviets est le représentant non seulement de la classe ouvrière russe, mais de toute l'humanité exploitée — mince d'ambition, dirait Gavroche ! — Le Com-

missariat du Peuple pour Affaires étrangères répond donc par la présente à l'essence même de la question.

Les puissances neutres essayent de faire de la situation de la bourgeoisie opprimée en Russie un tableau calculé pour éveiller les sentiments de la plus profonde sympathie dans les cœurs de la bourgeoisie du monde entier. Nous n'avons pas l'intention de démentir les inventions de Messieurs les représentants des puissances neutres, dont la note répète toutes les calomnies de la bourgeoisie russe contre l'armée rouge. Nous n'avons pas besoin de réfuter aucun cas concret d'abus, car, primo, Messieurs les représentants des puissances neutres n'en citent aucun, et secundo, dans toute guerre — et nous sommes en état de guerre civile — il peut se produire des abus de la part de personnes isolées.

Messieurs les représentants des puissances neutres protestent non contre les délits isolés de personnes irresponsables, mais contre le régime réalisé par le gouvernement des ouvriers et paysans dans leur lutte contre la classe des exploités.

Avant d'expliquer pourquoi le gouvernement des ouvriers et paysans emploie la terreur rouge contre laquelle Messieurs les représentants des puissances neutres élèvent des protestations au nom de l'humanité, et pour laquelle ils nous menacent de l'indignation du monde civilisé tout entier, nous nous permettons de leur poser quelques questions.

Messieurs les représentants des puissances neutres ont-ils connaissance du fait qu'il y a plus de quatre ans que sévit une guerre internationale où une clique de banquiers, de généraux et de bureaucrates ont entraîné les masses populaires du monde entier, qu'elles s'entr'égorgent et qu'elles s'exterminent les unes les autres, afin que les capitalistes puissent y gagner des milliards ?

Et la mercuriale continue longtemps sur ce ton aimable.

Le cynisme des Soviets est d'autant plus révoltant que la preuve est faite que Lénine et Trotsky sont les agents salariés de Guillaume, de celui qui a déchainé l'horrible conflit dans l'espoir de garnir les coffres des industriels et des capitalistes allemands.

Ces preuves ont vu le jour. Le Comité américain d'information fournit à ce sujet des renseignements précis et complets :

L'Amérique publie des documents authentiques prouvant l'accord du gouvernement Bolchevik avec le gouvernement allemand pour trahir les alliés et livrer la Russie aux puissances centrales.

Le refus pur et simple du Président Wilson de prendre part même indirectement à la conférence non officielle de paix proposée par le Gouvernement austro-hongrois s'est trouvé immédiatement suivi d'un autre incident plus sensationnel. Le Gouvernement de Washington avait en sa possession les documents complets et authentiques prouvant d'une manière irréfutable l'entente des Bolcheviks avec les Allemands lors de la conclusion de la paix russe.

Ces documents viennent d'être publiés.

Ils se composent de 70 pièces, les unes photographiées, les autres originales. Leur ensemble démontre, sans qu'il puisse y avoir d'autre interprétation possible, le parfait accord entre les chefs Bolcheviks mis à la tête du soulèvement révolutionnaire russe et le Gouvernement allemand, qui grâce à eux-ci, s'était emparé de la direction de ce mouvement afin d'en détourner l'action au profit de l'Allemagne. Les Allemands avaient tout prévu et tout combiné, depuis la substitution des policiers russes par leurs propres agents, jusqu'à l'or-

ganisation financière et la main mise sur les banques. En même temps, un certain nombre de documents diplomatiques de l'ancien régime russe était détruit afin d'effacer toutes traces des premières intrigues allemandes avec les ministres du feu Tzar.

Une des pièces cryptographiques de ce dossier est singulièrement significative. Elle émane du Grand Etat-Major Allemand, et elle a trait au complot formé par l'Allemagne aux Etats-Unis afin d'entraver le départ des navires américains quittant leurs ports en route vers la France, l'Angleterre et l'Italie. Parmi les documents financiers, se trouve le reçu d'un dépôt de 50.000.000 de roubles dans une banque de Stockholm, fait par la banque Impériale Allemande à l'ordre de Lénine, Trotsky et consorts pour le paiement de la Garde rouge et les frais d'une propagande de paix. Ces révélations, si attendues fussent-elles, n'ont pas manqué de provoquer une émotion indignée. On présume cependant qu'elles seront suivies et complétées par la publication d'autres documents d'une certitude aussi écrasante.

Voilà Lénine, Trotsky, Tchitcherine et Cie pris la main dans le sac. Ils s'élèvent contre une guerre « favorable aux capitalistes », mais ils oublient de dire que 50 millions de roubles (soit 200 millions de francs) ont été versés dans leurs poches pour seconder les capitalistes Teutons.

Tartufes et félons, les Bolcheviks sont les dignes copains du Bandit de Berlin !

La retraite ennemie se poursuit sans arrêt, « de brillante façon », dirait Wolff !

Les troupes alliées ont pris Laon et progressé au delà. Des milliers de civils se trouvaient dans la ville. On devine la joie de ces pauvres gens, depuis quatre ans sous la férule des Barbares.

Les Anglais progressent encore au nord de Douai dont la chute est imminente.

Les Américains poursuivent une lutte très dure sur la Meuse. L'ennemi défend ce secteur avec opiniâtreté car il est pour lui d'un intérêt primordial.

D'autres bonnes nouvelles sont prochaines.

— En Serbie les Alliés poursuivent leur avance. Nich a été réoccupé par les Serbes. La moitié du territoire Serbe est libéré. Et ce n'est pas fini.

A. C.

### Le général Mangin porté en triomphe par la foule

Le général Mangin a pris possession de Laon à 15 h. 30. Les habitants étaient accourus aux portes de la ville où des enfants, avec des drapeaux, sont allés lui souhaiter la bienvenue.

De toutes les rues, une foule en délire les larmes aux yeux, affluait et criait : « Vive l'armée ! vive le général ! vive le libérateur ! »

Le général littéralement porté par la foule, est entré à l'hôtel de ville, où il s'est entretenu avec l'adjoint, le maire ayant été emmené par l'ennemi, ainsi que plusieurs centaines de jeunes gens.

### A Marchais

A Marchais, deux mille civils ont été délivrés. Les autorités allemandes

n'avaient pas évacué la population de cette région qu'elle lui avait seulement conseillé de quitter avant le 14, car le bombardement par les pièces allemandes devait commencer le lendemain même.

### Vers le camp de Sissonne

Nos avant-gardes menacent le camp de Sissonne, le principal terrain d'aviation d'où partaient les Gothas pour bombarder Paris.

### Une excellente idée

Le général Cherfils écrit :

« Le Boche fait sauter, par des mines retardées, les villes qu'on lui enlève. Ces villes ne devraient-elles pas servir de place de rassemblement des prisonniers que nous faisons par milliers ? »

### Gulloume en a assez

On annonce que certaines dispositions ont été prises sur la frontière hollandaise pour le cas où l'abdication du kaiser entraînerait son séjour temporaire en pays neutre.

### La réponse allemande

Dans les milieux influents de Londres, on exprime des opinions réservées sur la réponse allemande. Certains doutent de la sincérité du geste de l'Allemagne, mais l'opinion la plus générale est que la réponse de l'Allemagne signifie une capitulation complète et que la fin de la guerre n'est plus qu'une question de semaines.

### Sur le front italien

Officiel. — Dans la vallée du Chiese, nous avons repoussé des groupes explorateurs adverses.

Sur le plateau d'Asiago, des patrouilles françaises en reconnaissance ont capturé quelques gnetteurs.

Dans le val Brenta, nos patrouilles ont pris à l'ennemi des armes et des munitions.

### Les Serbes ont pris Nich

Officiel. — Les troupes serbes se sont emparées de la ville de Nich, que l'ennemi avait reçu l'ordre de défendre à tout prix. Elles ont pris pied sur les hauteurs au nord.

Au cours des durs combats qui ont précédé la prise de la ville, les Serbes ont capturé 4 pièces de 150 et 2 canons de montagne.

Plus à l'est, la cavalerie française est entrée à Bela Palanka, sur la route Nich-Pirot.

En haute Serbie, les troupes françaises ont occupé Prizrend et Mitrovitza.

## Chronique locale

### TROP TARD

Le Conseil de guerre de la 17<sup>e</sup> région vient de condamner aux travaux forcés à perpétuité, le soldat Vézian, reconnu coupable d'intelligence avec l'ennemi.

Ce misérable servait de correspondant au journal boche « la Vérité » rédigé en français et publié à Barcelone, journal qui faisait en Espagne la même besogne que la « Gazette des Ardennes » dans les pays français envahis.

Qu'importe le triste sort de ce traître : ce qui est à noter, c'est le rôle de tous les Agents allenrand jetés sur le territoire espagnol et surtout c'est la liberté dont ils jouissaient sur ce territoire, pour mener leur sale besogne de défaitistes, d'excitateurs au milieu d'un peuple qui aurait dû être plutôt ami qu'ennemi de la France et de ses Alliés.

Pendant de longs mois, les Alliés n'ont pas eu à se féliciter de l'attitude de la société espagnole : mais la roue de la fortune a tourné. Les Alliés tiennent le bon bout et les Boches qui trouvaient de grands admirateurs et de complaisants agents en Espagne, sont lâchés : demain, ils seront chassés par ceux-là même qu'ils ont royalement entretenus.

Et c'est ainsi qu'une décision vient d'être prise par le gouvernement espagnol qui est tout à fait juste, mais bien suggestive.

Il a décidé de réquisitionner les navires allemands dans les ports espagnols, jusqu'à concurrence de 62, ce qui revient à dire que 62 navires espagnols ont été torpillés au cours de la guerre sous-marine par les Boches.

Cette décision eut plu aux Alliés si elle avait été prise dès les premiers attentats des immondes pirates de von Tirpitz contre les vaisseaux d'un pays neutre. Aujourd'hui, cette décision arrive tard ; elle laissera les Alliés indifférents, les Boches étant accablés à demander grâce, et à la veille d'être justement châtiés. Pour cela ils n'ont besoin d'aucune aide, car, aussi bien ce n'est pas la curée qu'ils préparent, mais simplement le châtiement, le règlement des comptes exigés par le droit pour l'honneur et la tranquillité de l'humanité civilisée.

### Légion d'honneur

Nous relevons avec plaisir, à l'*Officiel*, la nomination suivante, au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Mathieu Henri-Ernest, lieutenant (réserve) à la 3<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

La citation qui accompagne cette haute distinction est ainsi conçue :

Très bon officier, énergique et brave, qui s'est comporté de façon remarquable dans toutes les affaires auxquelles il a pris part. A été blessé grièvement, à son poste de combat. Deux blessures antérieures. Quatre citations.

Nos félicitations au vaillant légionnaire.

### Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme sont attribuées au soldat Pons Edouard, soldat (territorial) à la 10<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie.

Voici la citation qui motive cette belle récompense :

Bon et brave soldat. A été blessé grièvement, le 22 mars 1915, à Perthes-les-Hurlus en assurant, en première ligne, son service d'agent de liaison. Une blessure antérieure.

Nos félicitations au brave soldat.

### Promotions

MM. Mayerhoffer, capitaine au 6<sup>e</sup> d'infanterie, Poirier, Bernard de Lavernette, Ancy, capitaines au 7<sup>e</sup> d'infanterie, sont promus au grade de chef de bataillon, à dater du 30 septembre 1918.

Félicitations.

### Retrouvés

Parmi les militaires qui considérés comme disparus ont été retrouvés, nous relevons les noms suivants :

Arnaud Pierre, du 7<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de St-Avant (Haute-Garonne) et Pujol Jean-Marie, du 7<sup>e</sup>, originaire de Miremont (Haute-Garonne).

### Nécrologie

Nous apprenons à l'instant le décès de M. Paul Magnette, conférencier-délégué du « Cinéma à la campagne », qui parcourait notre département, en présentant les films officiels de la Section Cinématographique de l'Armée.

On peut dire que M. Paul Magnette, victime de l'épidémie qui règne en ce moment, est mort pour la France, pour laquelle il avait une adoration égale à

celle de son propre pays. Il était le fils de M. Charles Magnette, sénateur et Vice-Président du Sénat Belge. Prisonnier des Allemands, il s'était évadé de leurs geôles et s'était consacré tout entier à la cause du Droit et de la Liberté, pour laquelle les soldats alliés combattent avec tant d'héroïsme.

Les séances auront lieu néanmoins suivant l'itinéraire annoncé, grâce au concours de M. Louis Le Leu, qui a accepté dès son retour d'un autre département, de continuer l'œuvre si bien commencée par M. Paul Magnette.

### Service des prisonniers

M. Mouton, capitaine de cavalerie territoriale au 8<sup>e</sup> régiment de chasseurs, est affecté au service des prisonniers de guerre à la 17<sup>e</sup> région.

### Spécialistes agricoles

L'*Officiel* publie le tableau indiquant la répartition par département, du contingent des hommes en service aux armées pouvant être mis en sursis d'appel au titre de « spécialiste agricole. »

Pour le Lot, ce contingent s'élève à 42 hommes.

### Mairie de Cahors

Le Maire de Cahors a l'honneur d'informer les viticulteurs qui désirent du sulfate de cuivre et du soufre pour le traitement des vignes de la récolte 1918-1919 que les inscriptions seront reçues à la Mairie (salle des mariages) de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures du soir, tous les jours non fériés du 10 au 20 octobre 1918.

## Emprunt 4 0/0 DE LA DEFENSE NATIONALE

La BANQUE DE FRANCE  
reçoit  
dès à présent les souscriptions

### Réfugiés demandant un emploi :

Dame seule, propre, possédant d'excellents renseignements, demande place femme de chambre, cuisinière ou bonne à tout faire, Cahors ou extérieur.  
S'adresser 41, Boulevard Gambetta.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS  
85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

## Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la Société Générale, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au Nouvel Emprunt National.

## L'Emprunt de la Libération

On annonce de New-York que M. Mac Odo, Secrétaire d'Etat pour la Trésorerie, vient de publier un appel au public pour l'engager à ne pas ralentir son effort en faveur du 4<sup>e</sup> Emprunt de la Liberté. Les offres de paix de l'ennemi font ressortir l'importance suprême qui s'attache en ce moment au succès de l'Emprunt. Ce succès permettra de maintenir la pression militaire qui pèse si efficacement sur les empires centraux.

Pour des raisons en tous points semblables, un sentiment analogue doit prévaloir dans notre pays. Au moment décisif, aucune aide ne doit être refusée à ceux qui combattent, aucun concours ne doit leur être marchandé. Par tous les moyens il importe de faciliter l'avance victorieuse des Armées Alliées. La Victoire s'affirme, mais il convient d'en tirer le meilleur parti. Pour cela, chacun doit témoigner à l'Etat la pleine confiance qu'il mérite en lui prêtant ses disponibilités. En souscrivant à l'Emprunt de la Libération, soyons convaincus que nous travaillons à assurer à tous un meilleur avenir de liberté, de justice et de bien-être.

## AVIS DE DÉCÈS

Mademoiselle Marie TICOU, fleuriste ; Madame veuve Pauline BLANC ; M. Eugène BLANC, armurier, mobilisé, ainsi que tous les parents ont la douleur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Monsieur Henri BLANC

Marchand de fer

leur frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé le 13 Octobre, muni des Sacraments de l'Eglise, et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu mardi 15 octobre, à 9 heures 1/2.

Réunion à la maison mortuaire, rue Lestieu, 12.

## A VENDRE

Une bonne chèvre et une chevrette, 7 mois.  
S'adresser 12 bis, rue des Cadourques.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 13 Octobre (22 h.)

## Laon dépassé

Communiqués plus sobres ce matin, mais qui apportent une bonne nouvelle : Laon est pris et dépassé. 6.500 civils ont été libérés dans la ville.

Notre nouveau front va de Courbes (est de La Fère) à Aire (sur l'Aisne) en passant par Couvron, Vivaise, Aulnois, Gizy, Marchais, La Malmaison et Villers.

### Communiqué américain

Sur les deux rives de la Meuse nos troupes ont brisé toutes les tentatives violentes et répétées de l'ennemi pour les déloger des positions récemment conquises.

Des divisions américaines ont participé aux succès français en Champagne.

### Communiqué anglais

Combats dans la région de Solesmes où nos alliés font des progrès, sur la rive ouest de la rivière.

De bonne heure, des éléments avancés ont traversé le canal de la Sensée à Aubigny-aux-Bac, faisant 200 prisonniers. Ces éléments n'ont pu maintenir leur gain.

Avance au nord-ouest de Douai sur le front Douai à Vendin-le-Vieil.

Paris, 11 h. 49.

### Sur le front

#### Le recul ennemi

#### Plus de « Bertha » possible !

Paris, 11 h. 49.

La conquête entière du massif de St-Gobain met, désormais, Paris à l'abri de la grosse Bertha.

La poursuite devant Laon et La Fère continue. Les Allemands résistent derrière le canal de l'Aisne.

Notre front est excessivement mouvant, mais, PARTOUT, nous progressons, gagnant, ainsi, irrécusablement, la bataille engagée le 26 septembre.

## La chute de Douai imminente

La chute de Douai est imminente, dit-on du front anglais.

## Pas d'armistice avant la capitulation totale

De Londres : De source autorisée on déclare qu'il n'y a pas de perspective d'un armistice proche. Lorsque les Alliés considéreront cette question, l'armistice sera accordé seulement si les Allemands donnent des garanties militaires et navales excessivement sérieuses.

### C'est le Kaiser qui veut la paix

De La Haye : Le journal socialiste de Brème annonce que la demande allemande pour la paix n'est pas due à l'initiative du gouvernement, mais à l'instigation pressante du Kaiser lui-même.

## Les journaux boches échangent des aménités

De Zurich : La presse allemande de gauche attaque violemment la presse conservatrice. La *Gazette de Francfort* écrit que la presse conservatrice est fautive, car, dit-elle, « nous pouvions avoir une paix meilleure il y a un an si Bethmann-Holweg avait démissionné ; nous fûmes un jouet entre ses mains de démon !... »

### Le réveil Ruase

De Stockholm : Le réveil russe s'accroît. A la suite du Congrès de Cufa, il semble que les bases d'une organisation nouvelle soient jetées et l'unification de la patrie russe possible.

### Les Turcs adorent la France!...

De Bâle : Le correspondant de la *Gazette de Francfort* à Constantinople télégraphie que Ahmed Riza et son entourage font étalage de leur profonde sympathie pour la France!...

Paris, 11 h. 51.

### Le Portugal en état de siège

De Madrid : L'état de siège est proclamé dans tout le Portugal.

### Clemenceau au front

Le Président Clemenceau est parti vendredi avec René Renoult. Il visita le front de bataille de Champagne, de l'Aisne et de la Somme. Le Président désirait contrôler les dispositions pour le ravitaillement en vivres et en munitions des unités de premières lignes. Le Président constata le magnifique entrain de nos troupes et leur moral superbe.

### Les souffrances des libérés

M. Clemenceau visita, dimanche, St-Quentin et Cambrai. Les habitants de cette ville disent les souffrances endurées pendant l'occupation.

M. Clemenceau visita Cambrai accompagné du maréchal Douglas Haig. Il est rentré à Paris ce matin.

### L'avance des troupes grecques

De Salonique : Drama fut occupé par les troupes grecques le 8 octobre. Les Bulgares ont enlevé les mobiliers, le bétail, les céréales et tout le matériel de chemin de fer. Les troupes grecques continuent leur avance vers l'est.

Paris, 13 h. 41.

## Le Boche a un besoin urgent de la paix

De Berne : Une dépêche de Berlin dit que le chancelier soumet au Reichstag un projet de loi autorisant le Conseil fédéral à prendre des mesures économiques pour la période transitoire entre l'état de siège et l'état de paix.

Ceci confirme le besoin que l'Allemagne a de traiter la paix.

## L'Autriche agonise

De Berne : Le correspondant à Vienne du *Berliner Tageblatt* dit que l'existence de la double monarchie est presque irrémédiablement compromise.

Parmi les Tchèques et les Slaves du Sud, l'idée républicaine est très répandue.

### Max va-t-il partir ?

De Berne : A la suite de la publication de la lettre de Max de Bade au prince de Hohenlohe, la démission du nouveau chancelier est chose très possible.

### Guillaume veut rester !

De Berne : L'Agence Wolff dément officiellement tous les bruits d'abdication du Kaiser.

## COMMUNIQUÉ DU 14 Octobre

### La poursuite de l'ennemi continue

Sur l'ensemble du front nous sommes restés en contact étroit avec l'infanterie ennemie.

Au sud de Château-Porcien nous avons rejeté sur la rive nord du Canal les derniers éléments ennemis qui résistaient encore.

### Communiqué anglais

#### L'ennemi attaque en vain

Hier après-midi, l'ennemi a ouvert un violent bombardement sur un large front au nord du Cateau. Appuyés par ce feu d'artillerie, de fortes attaques d'infanterie ont été lancées contre nos positions à l'est de la Selle, aux environs de Solesmes. Nous avons repoussé ces attaques avec succès après de durs combats.

D'autres attaques, au cours desquelles l'ennemi s'est servi de tanks pour appuyer l'assaut de son infanterie ont été lancées, hier, contre nos positions en face d'Haspres, mais sans succès.

Au cours de la journée d'hier et pendant la nuit, nos patrouilles ont continué à avancer en différents points.

Au sud et au nord de Douai nous avons gagné du terrain et fait des prisonniers.

Toujours d'excellentes nouvelles. Ce qui prouve que cela va très bien c'est que les journaux boches s'eng... pardon, échangent de tendres propos. Ils s'accusent réciproquement des malheurs qui accablent le pays. Evidemment, le coup ayant raté, personne ne voudra être responsable. Les Alliés mettront, à l'heure dite, tout ce joli monde d'accord.

Les Turcs nous adorent ! Quel dommage que cet amour ait attendu notre victoire pour se manifester. C'est ainsi du reste que tous les Neutres vont se découvrir des trésors d'affection pour la noble France ! — C'est un signe des temps !...

Communiqué bref ce soir. A noter pourtant cette phrase : Sur l'ensemble du front nous sommes restés en contact étroit avec l'ennemi... ce qui signifie que les Boches continuent leur retraite.